

Nature hypnotique

Face aux îles d'Or, entre Saint-Tropez et Le Lavandou, l'hôtel Le Bailli de Suffren renaît. Canisses, claustras, terres cuites, jaunes d'or et bleus profonds... L'architecte d'intérieur François Champsaur dédie à cette rénovation, sa passion pour la Méditerranée.

PAR CÉCILE VAIARELLI. PHOTOS BERNARD TOUILLON.





Page de gauche, le bar en terre cuite et lave émaillée se prolonge en terrasse. François Champsaur panache bois blond et couleurs chaudes pour envelopper cet espace dédié à la convivialité.

Ci-contre, face au Domaine du Rayot, la piscine « fan des sixties » embrasse la grande bleue. Transats et parasols, Vlaemynck.



Page de gauche, depuis la façade courbe, adoucie par un rose minéral et des bouquets de palmiers, les 55 chambres du Bailli de Suffren regardent la mer.
Ci-contre, le lounge réunit les amis et les thèmes chers au designer. Ciel bleu intense, mur jaune mimosa, bois blond et mobilier chiné aux Puces de Marseille chez Igor et Abi.





Page de gauche, tous les chemins mènent à la pergola recouverte de canisses. L'ombre y est douce et filtrée. Le bar et le restaurant s'y loivent aux heures chaudes. Les matières naturelles jouent l'harmonie. Droit vers la mer, le bar en lave émaillée prolonge le bleu tonique des couloirs. Tabourets de bar, BassamFellows, fauteuils et tables basses, Kettal, et canapé blanc, Unopiù.



Ci-contre, sur un sol en terre cuite d'origine, l'architecte d'intérieur investit le lobby par l'épure et la lumière. Il dessine le profil des brise-soleil, Poterie Ravel, auxquels répond un moucharabieh en terre cuite de Patricia Urquiola, Mutina. Sous le puits de lumière, fauteuils «Peggy» et tabourets, Pols Potten, table basse en céramique, Roda, suspension, Magic Circus, et applique en cuivre, Bega.







Ci-dessus, le bar retrouve de la hauteur et joue une partition dedans/dehors avec des portes sur pivot. Avec un comptoir à ailettes et un claustra qui filtre la lumière, la terre cuite domine tout le projet. Côté lounge, géométrie et couleur conjuguent un jaune franc et un blanc pur en rondins de châtaignier peints.

Brise marine et rêve de designer ne font qu'un pour redonner un souffle à l'hôtel des années 1960. Au Rayol-Canadel, droit dans l'horizon, l'air est limpide. Avec sa façade courbe, Le Bailli de Suffren est littéralement posé sur la mer. Naviguer depuis son balcon, plonger le regard dans la Méditerranée, se fondre dans un paysage vierge et saturé de soleil... c'est tout le cirque naturel des criques et du Domaine du Rayol qui invitent à une odyssée terre-mer. À trente minutes de traversée, vent en poupe, l'île du Levant, Port-Cros, Porquerolles, c'est droit devant. Au pied du massif des Maures, à quelques minutes de l'hôtel, le Jardin des Méditerranées est un trésor inouï. Propriété du Conservatoire du littoral et véritable territoire de nature et d'esprit, imaginé par le paysagiste Gilles Clément, sa végétation foisonnante ondule sous le vent sur plus de sept hectares, en dévalant vers la mer. Nature et culture sont donc disposées à se rencontrer au Bailli de Suffren. Accoudé au balcon de la grande bâtisse, le designer François Champsaur prend la mesure d'une telle chance. La biodiversité et l'intelligence biologique ont ceci

d'hypnotique: la nature trace un chemin, le bleu imprime sa rétine, le jaune mimosa illumine son projet. L'architecte d'intérieur déroule en cascade ces couleurs franches, des chambres au lobby, du bar au salon comme la ligne d'écume d'une vague déferlante. Les plafonds bleus lient l'intérieur au ciel pur et les matières naturelles leur répondent en écho. Bois, terre cuite, céramique, lin, coton, canisses... Il s'agit bien d'orchestrer des espaces de vie et de détente où chacun trouverait spontanément son rythme et sa place. Une sorte d'écosystème de la vie privée, préservé, chaleureux et stylé! La perspective des 55 chambres est tournée vers la mer, comme une évidence. Balcons, lits et salles de bain se fondent en un seul idéal, celui d'embrasser l'horizon à toute heure. Le mobilier et les têtes de lit en sapin blanchi rappellent de simples cabanes de pêcheurs dont une touche de bois iroko plus sombre souligne le raffinement. Autour des baies vitrées, un large bandeau en noyer recadre le paysage. Dans la fraîcheur marine des longs soirs d'été, une profusion de fleurs, de couleurs et de senteurs rappelle qu'une



Ci-dessus, face à l'île du Levant, effets de style et bleus intenses se télescopent sous les canisses et à l'ombre des palmiers. Fauteuils «Cala» de Doshi Levien et table basse «Mesh» de Patricia Urquiola, Kettal, et canapé, Unopiù. Sur le bar, trois nuances de bleu se fondent pour mieux raconter l'horizon.

nature prolifique peut aussi illuminer la table. Le restaurant Le Loup de mer cultive un savant équilibre terre-mer, grâce à la vision du chef Stephan Demichelis. Sa carte reflète une cuisine méditerranéenne locale et épurée où la pêche du jour frétille aux côtés de primeurs des producteurs du cru. Au restaurant La Piscine, ambiance décontractée à toute heure pour un snacking gourmand et inventif. Sur la plage privée de l'hôtel, L'Escale propose une carte tout en fraîcheur, au bon goût de ressac et de clair de lune. D'un naturel généreux, François Champsaur aime penser les espaces dédiés à la convivialité. La salle de restaurant aux couleurs chaudes –jaune, brique et orangé– s'étire vers le large. Le bar feutré projette des jeux d'ombre et de lumière à travers des claustras en dentelle de terre cuite de Patricia Urquiola. Le comptoir surdimensionné sur ses ailettes en terre cuite, signées Poterie Ravel, et un plateau en lave émaillée éclaboussé de bleus, racontent la puissance de matériaux ancestraux qui savent si bien jongler avec la modernité. À l'ombre des canisses, en recréant au Bailli de

Suffren un rapport dedans-dehors si bien maîtrisé, c'est tout l'art de vivre au Sud que François Champsaur résume en un seul trait. Une vision construite, dynamique et joyeuse, toujours attentive à filtrer la lumière et à cueillir l'instant. Dans le salon pensé pour se lover, une grande table en chêne dessinée par l'agence Champsaur, du bois blond et du mobilier années 1950, chiné aux Puces de Marseille, et là encore, le jaillissement de la couleur! Un jaune solaire, juste et simple posé sur des ronds de châtaignier. Une lumière aussi douce que cinglante qui au fond lui ressemble et reflète sa formidable énergie... Au Rayol-Canadel, le designer transforme cet hôtel, comme par magie, en ce qu'il aurait toujours dû être.

Hôtel Le Bailli de Suffren, Spa et soins Carita. Chambres de 250 à 610 €. Avenue des Américains, 83820 Le Rayol-Canadel-sur-Mer. Tél. 04 98 04 47 00 et lebaillidesuffren.com

Domaine du Rayol, Le Jardin des Méditerranées. Avenue des Belges, 83820 Le Rayol-Canadel-sur-Mer. Tél. 04 98 04 44 00 et domainedurayol.org



Ci-contre, criques, roches roses et sable fin. Bouquets de palmiers, pins, chênes-lièges, arbousiers, cistes et mimosas... Au Rayol-Canadel, Le Bailli de Suffren, jouit d'un état de nature incomparable. La beauté hypnotique d'un écosystème préservé inspire le projet de rénovation de François Champsaur. **Page de droite**, derrière chaque porte bleue, se niche une chambre tournée vers la mer. L'agence Champsaur dessine la tête de lit en sapin blanchi façon cabane de pêcheur, les fauteuils bleus et le guéridon quatre couleurs, le bureau raffiné et les tabourets en bois brut. Liseuse, PSLab. Dans la chambre et sur le balcon, de grands miroirs capturent à toute heure le paysage. À l'extérieur, fauteuils, Vincent Sheppard, et tables basses, Petite Friture.



